

NOËL.

25 décembre.

Le moment marqué dans les desseins éternels était arrivé : le monde allait avoir un Sauveur. Le vingt-cinquième jour de décembre, à minuit, le Verbe, incarné aux chastes flancs de la Vierge, naquit dans une étable, en la petite ville de Bethléem : enveloppé de ses langes, il fut posé dans une crèche, qui lui servit alors de berceau. Admirable naissance d'un Dieu, anéanti sous la forme d'esclave pour expier l'orgueil des hommes !

Cependant ce Dieu, ainsi humilié, veut annoncer son entrée en ce monde. Les anges, dans les hauteurs du ciel, font entendre de saints concerts, dont l'écho de la terre répète les chants : " Gloire à Dieu dans les cieux ! Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! "

Un des esprits célestes apparaît, éclatant de lumière, à des bergers qui veillaient à la garde de leurs troupeaux. " Je vous apporte, leur dit-il, une grande joie, qui sera pour tout le peuple. Aujourd'hui vous est né, à Bethléem, un Sauveur qui est le Christ. Allez, vous le trouverez, enfant enveloppé de ses langes et posé dans une crèche. " Ils vinrent, l'adorèrent, et ils s'en retournèrent louant le Seigneur.

En même temps l'étoile prédite par Balaam se lève à l'Orient, au milieu des nations, pour annoncer au monde le Sauveur de l'univers, celui qui venait de faire de toutes les nations un seul peuple.

Le Dieu humilié, le Dieu pauvre avait d'abord appelé vers lui les pauvres et les humbles d'ici-bas ; ce n'est ni aux savants, ni aux grands, ni aux riches, parmi ceux de son peuple, qu'il manifesta sa naissance ; l'orgueil, l'avarice, la mollesse, apanage ordinaire des grandeurs, sont, hélas ! de tristes obstacles pour aller adorer un Dieu pauvre et humilié jusqu'à la crèche et à l'étable. " Un riche du siècle, a dit le Sauveur, entre difficilement dans le royaume du ciel. " Il a cependant ajouté : " Rien n'est impossible à Dieu. " Aussi bientôt les Mages viendront de l'Orient, et ils lui consacreront les trésors de la terre, qui deviendront ainsi des sources de bénédiction.

Tout nous prêche dans la naissance du Sauveur : riches ou pauvres, grands ou petits, rois ou bergers, maîtres ou serviteurs, tout nous dit qu'il faut vivre le cœur pur et détaché des choses de ce monde. Il faut être humble, mortifié, charitable, si on veut être un disciple de Celui qui naît dans une étable et qui meurt sur une croix, du Verbe fait homme.

Un Dieu fait homme : quel mystère ! N'est-ce point le chef-d'œuvre de la puissance divine ? Tirer l'être du néant, créer la matière à la hauteur de l'esprit, en former l'homme, c'est encore